

naturel, pour les doublures d'habits. Les animaux tués jusqu'au et pendant le mois de décembre sont de première qualité, attendu que passé cette époque, si c'est un gibier de terre, il usera sa fourrure dans ses fréquents passages au travers des buissons; si, au contraire, c'est un gibier d'eau, le même inconvénient se produira par le frottement continu de l'animal contre la glace. Sans compter que la peau devient plus épaisse à ce temps de l'année, au printemps la peau de l'animal s'amincit et devient luisante.

La marte est abondante; on l'emploie surtout pour les garnitures et les manchons. Il y eut un temps où le vison était à la mode et se vendait très cher; une peau mesurant neuf pouces de longueur, cinq pouces de largeur et pesant environ quatre onces valait de \$9 à \$10. Aujourd'hui cette fourrure est négligée.

Le renard croisé prend son nom d'une croix noire qu'il porte sur ses épaules.

Les peaux de peccan sont très nombreuses. Les castors l'emportent par le nombre dans les endroits qu'ils habitent de préférence à cette distinction près, le rat musqué est le plus en abondance des animaux à fourrures. Le poids ordinaire d'une peau de castor est de une à deux livres et demie, soit une moyenne de 24 onces. Cependant on en a capturé dont la peau pesait trois livres. Dans le commerce on appelle peau de parchemin une peau mince, et qui se prête mieux à l'emploi qu'on lui destine dans la fabrication des vêtements. Autrefois la fourrure du castor se vendait au poids, aujourd'hui le trafic s'en fait à la peau qui atteint une longueur ordinaire de 30 à 40 pouces.

La Compagnie de la Baie d'Hudson s'accapare à peu près les trois quarts des prises qu'elle expédie ensuite à Londres où elles sont vendues. Les autres traitants envoient généralement leurs achats à New York. La Compagnie de la Baie d'Hudson donne à ses fourrures le nom de "pelletteries" mais, dans le commerce ordinaire, elles ne sont connues que sous le nom générique de "peaux".

Le rat musqué, le vison et le renard rouge deviennent de plus en plus nombreux à mesure que le pays se développe, tandis que le peccan, le castor, la loutre, la marte et le renard noir se retirent devant les progrès de la civilisation. On ignore encore si le renard noir dont la fourrure est la plus rare et la plus dispendieuse est un type original, mais on suppose que le renard argenté est croisé de peccan. Il s'écoulera quelquefois deux ou trois ans avant qu'un acheteur puisse mettre la main sur la fourrure d'un renard noir. La peau de ce dernier pèse environ trois livres, est complètement noire et vaut de \$60 à \$100. Le renard gris argenté est en assez grande abondance; une personne qui se livre au négoce des fourrures et fait des affaires au montant d'à peu près \$7,000 peut en rencontrer trois ou quatre par année. Elles sont expédiées pour la plus grande partie en Californie. Une spécialité de cette espèce de fourrure est qu'une fois lissée, le poil conservera toujours la position qu'on lui aura donnée, res-

semblant en cela au phoque des mers du sud.

Quant à la loutre, l'espèce noire ne se trouve que dans les régions bassées; sa fourrure est surtout employée pour les coiffures, les garnitures et les habits de temps en temps. La loutre brune abonde également, mais l'espèce brune foncée est préférée. Il y eut un temps où la Compagnie de la Baie d'Hudson, louait l'Alaska de la Russie et payait une partie du prix convenu en peaux de loutre.

LE GAZ NATUREL COMBUSTIBLE.

(Suite)

LE GAZ NATUREL EST-IL INÉPUISABLE ?

Les personnes se basant sur la théorie de la production continue ci-dessus énoncée disent "oui." Celles qui ont étudié la question rationnellement, plus prudemment disent qu'il en sera ainsi que pour tous les produits minéraux et que les puits finiront par s'épuiser. On a fait une estimation fantaisiste d'après laquelle avec la consommation actuelle tout le gaz dans un rayon de 30 milles autour de Pittsburgh serait épuisé dans 8 ans.

En supposant que cette hypothèse fut vraie, ce qui n'est pas prouvé, les compagnies subsisteraient quand même et remplaceraient le gaz naturel par le gaz artificiel qui, ainsi que nous l'avons dit, va pouvoir se fabriquer en grand, quantité et à bas prix. Les alarmistes ont donc tort puisque toutes les installations faites subsisteront et seront utilisées pour le gaz artificiel, les énormes sommes dépensées étant ainsi loin d'être perdues. D'ailleurs le gaz a pris une telle place dans l'industrie qu'il serait aujourd'hui impossible de revenir aux anciens modes de chauffage.

STATISTIQUES

Les quelques chiffres suivants donneront une idée de l'importance de cette industrie aux Etats-Unis.

Dans la Pensylvanie Occidentale il y a 66 compagnies de gaz naturel représentant un capital de \$21,877,500 et fournissant une quantité de gaz qui remplace 25,000 tonnes de charbon par jour.

Dans le seul district de Pittsburgh, le plus important des Etats-Unis, nous avons 18 compagnies représentant un capital de \$16,500,000 600 millions de pieds cubes consommés 20,000 tonnes de charbon remplacé 5,000 ouvriers économisés, 1,800 milles de tuyaux principaux 30,000 compagnies ou particuliers alimentés 200 puits exploités.

Les chiffres suivants d'après M. Jos. D. Week montrent la somme de charbon déplacé en 1885 et 1886 aux Etats-Unis

	1885 Tons	1886 Tons
Pensylvanie.....	3,000,000	6,000,000
New-York.....	56,000	60,000
Ohio.....	50,000	200,000
West Virginia.....	20,000	30,000
Illinois.....	600	2,000
Indiana.....		150,000
Kansas.....		2,000
Michigan.....		4,000
Autres Etats.....	5,000	5,000
Total	3,131,600	6,453,000

Valeur (au prix de vente dans les districts houilliers)... \$4,857,200 \$10,012,000

Pour terminer je donnerai quelques chiffres relatifs à la Philadelphia Company.

\$7 millions $\frac{1}{2}$ de capital dont \$7,047,450 versés; 66,318 acres de propriétés reconnus aptes à renfermer du gaz :

140 puits creusés,
102 puits bons producteurs.
65 puits utilisés (Les autres fermés pour réserve.)
230 millions de pieds cubes fournis par 24 h.
14000 particuliers ou compagnies alimentés.

Depuis octobre, 1885, époque à laquelle la compagnie a fonctionné régulièrement, elle a payé un dividende mensuel de 1 0/10 après prélèvement pour nouvelles installations et fond de réserve.

REDEVANCES

Dans les régions à pétrole, le droit de travail appartient au propriétaire de la surface, qui vend ou loue ce droit. Généralement les compagnies exploitant donnent 1/8 du produit brut du puits au propriétaire. Pour les puits à gaz comme on n'apprécie pas la quantité sortie, les propriétaires vendent leur terrain ou le droit pour le gaz, ou bien permettent d'y forer des puits moyennant une redevance fixe par année. Cette redevance est variable selon l'importance de la région : dans celle de Pittsburgh on paie généralement de \$200 à \$250 par an et par puits pour les bons districts, et quelques fois davantage. Dans la région de Findlay on paie de \$50 à \$100 dans les mêmes conditions. Le gouvernement ne perçoit rien et les municipalités donnent l'autorisation de poser les tuyaux.

CHANCES DE SUCCÈS

Dans le principe on a pensé que le gaz était limité à la région sous carbonifère de Pittsburgh, mais par la suite on a reconnu qu'il pouvait être trouvé dans des terrains différents dans les conditions sus-indiquées. Des sommes importantes ont été dépensées pour faire des recherches et creuser des puits et comme toujours on a eu à déplorer beaucoup d'insuccès dont les causes principales peuvent se résumer comme suit :

On s'est peu préoccupé des conditions géologiques et on a percé des puits au hasard. Dans les régions bonnes on a continué à creuser après avoir traversé les terrains devant être productifs, et alors inutilement. Dans les mêmes régions on n'a pas poussé les travaux assez avant.

Il faut cependant reconnaître que les théories géologiques sont relatives, et qu'on ne peut mathématiquement dire que tel point sera profitable. Le meilleur essai à faire est le sondage; mais il doit être fait judicieusement en tenant compte des conditions précédemment établies de façon à se donner le plus de chances possible. Les grandes compagnies savent si bien cela qu'elles ne négligent rien, et d'ailleurs le succès récompense leur bon jugement. Je dois noter un point important concernant le district de Findlay; on cherchait le gaz et on a trouvé le pétrole. Dans la province nous sommes dans les mêmes conditions, et je ne doute pas qu'on trouve également du pétrole. Je signalerai pour terminer que dans la provin-

ce d'Ontario où la formation de Trenton est très étendue on a trouvé du gaz, et que des compagnies se sont formées pour l'exploiter. Les renseignements certains me manquent sur ce sujet.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'*Economiste Français*, No. du samedi, 5 janvier 1889.

PARTIE ECONOMIQUE

Le marché des fonds publics en 1888; les perspectives prochaines, p. 7.

De la réforme du crédit immobilier, p. 3.

La principauté de Bulgarie, p. 6.

La constitution agraire et la réforme récente des lois de succession en Allemagne, p. 8.

Lettre d'Angleterre: la situation monétaire; les frets maritimes en 1888; les mouvements des métaux précieux; la situation agricole, économique et financière de l'Australie; le tunnel sous la Manche, p. 10.

Affaires municipales: le rapport général du budget; la division du travail; la réforme du personnel; le fisc municipal et le fisc national; frais de perception de l'octroi; une nouvelle grève en perspective, p. 11.

Les droits sur le café et la consommation de cette denrée dans les principaux pays, p. 14.

La production des vins et des cidres en 1888, p. 14.

Correspondance: le Médoc et le réseau de l'Etat, p. 15; la prétendue disette d'or, p. 16.

Revue économique, p. 16.

Bulletin bibliographique, p. 16.

Nouvelles d'outre-mer: République Argentine, p. 18.

Tableaux comparatifs des importations et exportations de marchandises pendant les onze premiers mois des neuf dernières années, des importations et exportations de métaux précieux, de la navigation et du rendement des droits de douane pendant les onze premiers mois des années 1888, 1887 et 1886.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 18.—Sucres, p. 21.—Alcools, p. 21.—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 22.—Cours des fontes, p. 22.—Correspondances particulières: Bradford, Bordeaux, le Havre, Marseille, p. 22.

REVUE IMMOBILIERE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 23.

PARTIE FINANCIERE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Actions des chemins de fer; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris et du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 24 à 31.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

John Wannamaker, le millionnaire de Philadelphie, dépense \$5,000 par semaine en annonces et paie \$1,000 par mois un ancien journaliste pour rédiger ses annonces.